L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 24 AVRIL 1847.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR
MAGNE & WEISSE,
No. 81 rue de Chartres, et No. 13 rue du Camp.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 24 AVRIL 1847.

MEXIQUE.

Des renseignements plus récents que ceux que nous avons empruntés hier à l'*American Eagle*, nous sont parvenus par correspondance. Santa-Anna, à la tête d'une armée qu'on évalue à 15,000 hommes, a pris position à Cerro Gordo, rancho situé à mi-chemin entre Puente Nacional et Jalapa c'est-à-dire à environ quarante-cinq milles de Vera-Cruz, et l'on pensait qu'une bataille devait y être livrée le 15 ou le 16 courant.

De là on avait appris, par un exprès du général Twiggs, qui était en présence de Santa-Anna au point ci-dessus mentionné; qu'une reconnaissance avait été poussée du côté de l'ennemi par le lieutenant-colonel du génie, C. E. Johnson, escorté d'un détachement de dragons sous les ordres du cap. Hardie; et que le brave ingénieur avait été blessé grièvement au bras et à la cuisse. Un pareil incident annonçait évidemment un engagement prochain, et probable, ment sérieux.

Il paraît en effet que la position prise par les Mexicains est assez forte. Cerro Gordo est aussi au pied d'un demi cercle de collines qui commandent la route, et ces collines sont garnies d'une suite de redoutes qui seront assez difficiles à emporter. Probablement ces fortifications ont été élevées par les soins de La Vega et de Canalizo qui ont mieux aimé se retrancher sur ce point que de s'avancer jusqu'à Puente Nacional. Santa Anna, du coté, est venu rejoindre ces deux généraux avec un corps considérable de troupes régulières. On estime la totalité des forces dont il dispose maintenant l'ex dictateur à 15,000 hommes, et retranché comme il l'est, il peut offrir une forte résistance à notre armée. Mais néanmoins cette résistance ne devra pas être de longue durée, car il est avec nous, du moins de Cerro Gordo, et si les Mexicains soutenant leur retraite menacent, on peut être sûr qu'ils ne voudront pas faire les Spartiates ils se retireront et ne périront pas.

Si un engagement a eu lieu, comme on le pensait, le 15 ou le 16 courant, le général Scott aura probablement le temps de rejoindre la division Twiggs. On se rappelle qu'en quittant Vera Cruz, le 12, son intention était d'atteindre cette division le 14 dans la soirée. Les messagers du général Twiggs auront dû le rencontrer en route et lui faire hâter le pas. Il est probable aussi que la division Worth sera arrivée à temps pour prendre part au combat s'il a eu lieu. Elle était partie de Vera Cruz le 13, a pris 3 jours bien lents en trois jours les quarante-cinq milles qui séparent cette ville de Cerro Gordo.

Quoiqu'il en soit, il est probable que les prochains arrivages de Vera Cruz vont nous apporter de nouveaux sujets d'émotion. Les Mexicains ne mettront pas terme! Leur nombre est-il réellement aussi considérable qu'on le dit? Leur position n'est elle pas d'ailleurs assez forte pour présenter à nos armes un obstacle sérieux? L'idée d'une défaite, ou même d'un échec, ne peut entrer décemment dans notre imagination, mais enfin l'effort que vont tenter les Mexicains ne peut-il pas tourner contre leur fortune? L'armée américaine tout entière est sous les ordres de Santa Anna. Si cette armée est battue, la position même de cet homme en sera ébranlée. Il ne pourra plus compter sur l'obéissance aveugle de ses soldats. Il ne pourra plus leur dire, comme il l'a fait si souvent, que la victoire est à eux, et que la fortune les trahit. Il ne pourra plus, en un mot, les tromper. Ce sera la fin de son prestige, et de son influence. Il ne sera plus le héros, le sauveur, le dictateur. Il ne sera plus rien. Il ne pourra plus même se sauver par la fuite, car il ne trouvera plus d'asile nulle part